

Les frères Lumière

Né en Haute-Saône en 1840, Antoine Lumière était une forte personnalité, un esprit artiste et non-conformiste dont témoignent son attirance pour la peinture et la chanson et surtout la manière qu'il eut de susciter puis de s'occuper dès 1894 de l'invention de ses fils. Marié à 19 ans, Antoine s'établit à Besançon comme peintre, puis comme photographe. C'est dans cette ville que naissent ses deux premiers fils : Auguste, en 1862 et Louis, en 1864. En 1870, la famille Lumière fuit l'Est de la France devant la menace prussienne et arrive à Lyon. Brasseur d'affaires né, Antoine ouvre un studio de photographie dans le centre-ville. Il surveille de près le progrès des inventions dans le domaine des images animées sans manquer de jeter un regard attentif sur la scolarité de ses fils : Louis et Auguste sont élèves à La Martinière, le plus grand lycée technique de Lyon.

C'est le cadet, Louis, qui mettra au point une plaque sèche (procédé de photo instantanée) baptisée Etiquette bleue qui assurera renommée et réussite financière à l'entreprise familiale. Pour fabriquer et commercialiser les plaques, Antoine Lumière achète alors un immense terrain à Monplaisir, dans la banlieue de Lyon. Rapidement acquise, la fortune est là. A l'automne 1894, Antoine Lumière s'adresse à ses deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors. Cette incitation paternelle est le point de départ de l'aventure qui aboutit à l'invention du "Cinématographe Lumière" dont le monde, la France et Lyon ont célébré le centenaire de la naissance en 1995.

La Sortie des Usines Lumière, Louis Lumière, 1895, Association Frères Lumière

Des Lumière, nous avons la chance à Lyon, autour de l'[Institut Lumière](#), d'avoir pu en conserver les traces et les preuves. Des traces historiques qui permettent de réaffirmer avec conviction que ce sont bien les Lumière qui ont inventé le Cinématographe, dernier maillon achevé d'une longue chaîne dont Louis Lumière s'est toujours senti redevable. Sans compter leurs autres inventions et recherches dans les domaines de la photographie, du cinéma en relief, de la médecine etc. Des preuves matérielles que sont ces vestiges symboliques : le château Lumière, le Hangar des Usines, la rue du Premier-Film. Des preuves vivantes : les films.

Ces 1425 "vues" Lumière rappellent combien cette œuvre est importante en même temps qu'ignorée. On reste stupéfait devant le potentiel créateur des Lumière et de leurs opérateurs-techniciens qui essaimèrent la planète en quête d'images dès 1896. Et surtout, comment ne pas être saisi d'émerveillement face à La Sortie des Usines Lumière, le premier film du Cinématographe, la première fois où des hommes se sont filmés, nous pourrions dire se sont parlés tant l'invention des images animées s'apparente à l'invention du langage. Ce moment-charnière fondamental s'est déroulé à Lyon, le 19 mars 1895, dans ce qui s'appelle désormais la "rue du Premier-Film".

Les portes se sont ouvertes sur la sortie des Usines Lumière et sur l'histoire du cinéma. Deux hommes, inventifs, curieux et décidés ont parachevé une aventure scientifique et lancé

définitivement l'aventure des images animées. Le phénomène - comme son message - fut universel, il court encore aujourd'hui.

À la recherche du mouvement

Les frères Lumière ne sont pas seulement des inventeurs et des innovateurs, ainsi que de bons gestionnaires dans le domaine de l'industrie photographique, mais également des pionniers du cinématographe.

Le cinéma apparaît comme le résultat d'une lente évolution des techniques. Dès la lanterne magique, un appareillage du XVIIe siècle, l'image animée fascine; en fait, les images étaient fixes, mais le démonstrateur pouvait par des manipulations habiles donner l'illusion du mouvement. Vers le milieu du XIXe siècle, des appareils plus élaborés permettaient de suggérer l'impression de mouvement en jouant sur la persistance rétinienne des images. Ils étaient conçus sur la base d'une série de dessins, animés d'un mouvement rotatif. Le Praxinoscope de Reynaud, le Phénakistiscope de Plateau et autres Zootropes sont les ancêtres du dessin animé. Parallèlement la photographie se développe, et les émulsions utilisées autorisent des prises de vue de plus en plus rapides.

Les pionniers du XIXe s.

Ainsi, Edward Muybridge est connu pour ses séries photographiques sur le mouvement, car, dès 1878, il conçoit une batterie de vingt-quatre chambres noires qui permettent de décomposer les allures d'un cheval ou d'admirer l'élégance des mouvements d'une belle à moitié nue. En 1882, le Français Étienne Jules Marey expérimente un fusil photographique, inspiré du Chronophotographe de Jules Janssen, capable de prendre très rapidement une série de photographies. Il perfectionne cet instrument pour réaliser une image unique et synthétique du mouvement, réalisant ainsi dix images par seconde sur une même plaque. En 1889, il adapte la pellicule en celluloid conçue par l'Américain George Eastman et invente ce qu'il est convenu d'appeler la première caméra. Thomas Edison, un autre grand inventeur, dépose en 1891 un brevet pour une caméra, Kinetograph, et un projecteur, Kinetoscope, utilisant des pellicules à bandes perforées, matériel qu'il met au point en collaboration avec l'Écossais William Dickson. La première salle de Kinetoscope sera ouverte à New York en avril 1894. La seule différence, fondamentale, entre le système d'Edison et le cinéma actuel est que l'image n'était alors pas projetée sur un écran, mais regardée directement dans le projecteur par un unique spectateur. Edison et Dickson ouvrirent de nombreuses salles équipées de ces appareils, qui connurent un grand succès.

L'invention du cinématographe

Les frères Lumière participent à cette épopée du cinéma en déposant, en 1895, le brevet d'une caméra qui fait également office d'appareil de projection et de tireuse. Ils la baptisent «Cinématographe», à la grande déception de leur père, Antoine, qui aurait préféré l'appellation, plus commerciale, de «Domitor». L'appareil utilise la même pellicule que celui de Thomas

Edison, mais le système d'entraînement a été perfectionné. Au départ, un cylindre muni de crochets sur les bords est envisagé, mais très vite la solution d'un petit pied-de-biche, comme celui des machines à coudre, faisant avancer la pellicule d'un cran à la fois s'impose par sa fiabilité et sa précision. Autre différence, le Kinetoscope d'Edison pèse près de 500 kg; le Cinématographe des frères Lumière, 5 kg. Le premier film de l'histoire du cinéma, que Louis et Auguste présentent le 22 mars 1895, a pour titre *la Sortie des usines Lumière*. Ils inventent du même coup la publicité cinématographique! Le succès sera une fois de plus au rendez-vous, au point d'éclipser, injustement, tous leurs prédécesseurs.

Après la découverte, l'exploitation

C'est le père d'Auguste et Louis qui s'occupe de l'exploitation commerciale de l'invention. Dans le sous-sol du Grand Café, à Paris, le «salon indien» sert de salle de projection. La séance dure vingt-cinq minutes, avec 17 petits films d'une minute chacun; certains soirs, les curieux forment des queues de 300 m! L'exploitation est prospère, et de nombreux films — saynètes, documentaires — sont tournés pour ne pas lasser le spectateur. Parmi les plus connus, on retiendra: *l'Arrivée d'un train à La Ciotat*, *l'Arroseur arrosé*, *le Déjeuner de bébé* ... Une centaine d'opérateurs sont formés et parcourent le monde pour rapporter des images sur l'Empire colonial français. Mais ce ne sont que des documentaires; le cinéma de fiction n'apparaîtra qu'avec Méliès, Pathé ou Gaumont.

Le succès et la créativité

Le succès des frères Lumière vient de leur exceptionnelle capacité de création. Ils imaginent sans cesse de nouveaux matériels, de nouvelles compositions chimiques, qui font progresser la technologie et l'art photographique.